

Constellations ancestrales



Anne-Françoise Schaeffer
traductrice interprète

Je me souviens d'un événement récent qui a constitué pour moi une sorte de miracle... Inscrite pour un week-end d'initiation aux constellations ancestrales, j'arrive sur les lieux épuisée, découragée, mal dans ma peau, pleine de doutes et de colère sur mes choix de vie, etc. Les chaises sont installées en cercles et je m'installe au premier rang, non loin du pupitre central où Idris Lahore est déjà installé... Je suis sur mes gardes, pas entièrement contente d'être ici, au milieu de tous ces inconnus. J'ai du mal à rester attentive aux premières minutes d'exposé théorique sur le contenu du week-end, puis une question me réveille brusquement : "Y a-t-il ici une femme qui se sent coupée de la force de ses aïeules ?". Plusieurs doigts se lèvent et me voilà en un tournemain au centre du cercle avec sept autres femmes. J'ai été choisie pour représenter une des aïeules de la personne qu'Idris Lahore a fait asseoir près de lui. Immédiatement, un changement s'impose à moi sans que j'y veuille rien : je suis campée sur mes deux pieds, solide ; ma respiration est ample, comme si ma poitrine s'ouvrait un peu plus à chaque inspiration ; mes mains se sont d'elles-mêmes tournées vers l'avant, mon regard est plein de sollicitude et d'affection pour la personne qui m'a désignée comme son aïeule. Une force immense semble couler de moi vers elle. En même temps, je reste moi, pas la moindre trace de transe. La constellation se poursuit, suivant les impulsions données par Idris Lahore : je suis effectivement, comme quelques autres autour de moi, entrée en représenta-

tion d'une ancêtre forte, qui donne sa force à sa descendante... En un instant, mon état matinal de délabrement intérieur a disparu et je reste dans cette sensation de force longtemps après avoir repris ma place assise dans le cercle...

En deux jours, je serai choisie à trois reprises pour représenter des ancêtres ayant de la force, et ce que j'ai vécu pendant ces représentations vit encore en moi à ce jour. Un solide ancrage dans le sol, une force émanant de mes mains, de mon souffle, de mon regard et renforçant la personne que j'avais en face de moi. Difficile d'exprimer ce vécu sur un plan plus personnel : c'est comme si "l'univers", me voyant au 36e dessous, m'avait offert la possibilité, non seulement de renouer avec la force en moi, mais aussi et peut-être surtout, de sortir de mon enfermement sur moi pour donner à d'autres... ce que je ne croyais même pas posséder ! Une grande et belle leçon de vie.

Un autre moment immense de ce week-end magique fut la réconciliation entre les peuples et les ethnies : un participant après l'autre se levant, à son rythme, en annonçant : "Je représente les ancêtres (allemands, juifs, polonais, américains, savoyards, corses, serbes, algériens...)" selon ses origines familiales, tout en avançant dans le cercle central, finalement composé de plusieurs dizaines de personnes, toutes émues, vibrantes et droites, qui se regardèrent les unes les autres avec douceur, amour, tendresse ou amitié. Quand, ensuite, Idris Lahore nous remercia d'avoir ainsi œuvré concrètement pour la réconciliation entre les peuples et pour la paix dans le monde, j'ai vu de nombreux regards s'embuer autour de moi. Un moment intense de gratitude palpable, que je souhaite à chacun de pouvoir vivre un jour. Merci.

Voici ce qu'il me reste de la façon dont Idris Lahore présentait et commentait les constellations auxquelles j'ai fait allusion précédemment...

Les bases : apprendre à ressentir

Les représentations euphoniques développent en chacun la capacité de ressentir dans son corps des sensations, des émotions ou

Se mettre au service :

un moyen pour avoir la force

"Certains représentants sont toujours forts. D'autres sont forts quand ils donnent. Beaucoup d'entre vous vivent ceci au cours de nos représentations euphoniques : ils se sentent un peu nuls dans la vie, et dès qu'ils ont une mission, un travail à faire, un service à rendre, une aide à apporter, ils sentent qu'une force leur vient. C'est pourquoi je vous dis : si vous avez des faiblesses dans la vie, il y a un endroit d'où la force va venir. La condition : mettez-vous au service." (Idris Lahore)

La vie sur terre n'est pas éternelle, la mort elle-même n'est pas définitive

même des pensées qui ne lui appartiennent pas, qui lui sont étrangères et qui sont pourtant réelles : comme si nous entrions dans le champ de forces ou champ morphique (le Makam des derviches) de ces autres personnes que nous représentons, la plus grande difficulté étant d'arriver à faire la différence entre nos propres sensations et celles qui appartiennent vraiment à l'autre (et que l'on nomme "perceptions représentatives").

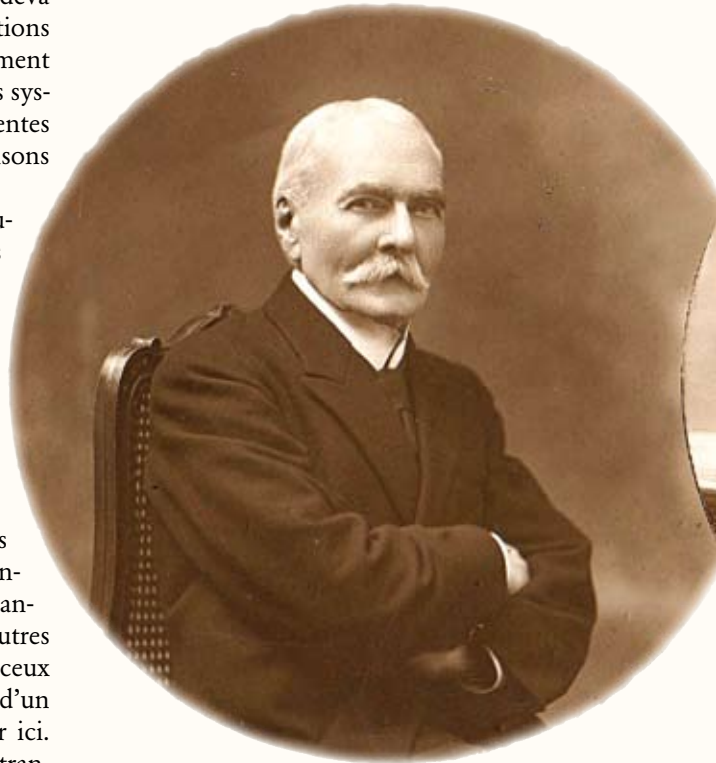
Une constellation ancestrale pour la paix

Le travail effectué dans le cadre du Samadeva Systémique va bien au-delà des constellations familiales. Ces systèmes sont non seulement des familles et des couples, mais aussi les systèmes ancestraux englobant les différentes nations, ethnies, religions dont nous faisons partie.

Pour créer un champ de forces particulier dans lequel pourront être présents tous les autres champs de forces auxquels appartiennent nos ancêtres, Idris Lahore nous propose de commencer par inviter nos parents, nos aïeux, nos ancêtres. La plupart des personnes présentes viennent de France, mais il y a également des Allemands, des Suisses, des Belges, des Portugais, des Italiens, des Espagnols, un Algérien et d'autres encore. Ceux qui viennent de France viennent de régions différentes et ont des ancêtres, pour les uns alsaciens, pour d'autres bretons, lorrains ou vendéens. Tous ceux qui viennent de ces régions viennent d'un champ de forces qu'ils peuvent amener ici. Parmi nous, certains ont des ancêtres étrangers : polonais, russes, anglais, américains, hollandais, italiens, chinois, marocains... La proposition est d'inviter tous ces ancêtres à venir travailler avec nous. Comment faire ? C'est très simple : lorsqu'on sent qu'on peut et qu'on veut représenter le champ de forces de nos ancêtres, on se lève et on avance vers le centre de la pièce en disant d'une voix assurée : "Je représente les ancêtres alsaciens... ou américains... ou hollandais..."

Lorsque tous ceux qui le souhaitent se sont avancés vers le centre de la salle, nous nous prenons les mains et laissons un cercle se former naturellement. Pendant que retentit le très ancien chant d'appel des ancêtres, Idris Lahore nous propose de devenir réellement le représentant des ancêtres que nous avons annoncés, et de les sentir derrière nous, de sentir leur champ de forces derrière nous.

Chacun, à son propre rythme, peut se tourner et regarder ses ancêtres derrière lui en murmurant, par exemple : "Mes chers ancêtres, je vous présente tous ces gens d'origines diverses, ayant des ancêtres venant de toutes les nations, de tous les peuples, de différentes ethnies. Ils sont réunis ici dans ce cercle, dans ce nouveau champ de forces..."



Après de longues minutes solennelles et vibrantes, Idris Lahore ajoute : "Vous savez que vous avez participé à la formation du champ de forces de la réconciliation de toutes les nations, de tous les peuples, dans leur diversité et dans l'acceptation de leurs différences". Il invite chacun à s'incliner en courbant légèrement la tête, pour exprimer notre propre dignité et notre respect vis-à-vis de ce qui est grand et nous dépasse.

Réconciliation avec les ancêtres

Se réconcilier avec ses ancêtres est la première chose à faire. Lorsqu'on fait un travail systémique, on a besoin de se réconcilier avec ses ancêtres, et la première chose à faire est de créer un espace dans lequel puisse se faire cette réconciliation qui, autrefois, était considérée comme un mouvement sacré. La concentration sur l'espace intérieur permet d'accueillir les forces de la réconciliation dans un espace qui soit bienveillant pour chacun. Dans cet espace extérieur et intérieur, chacun peut recevoir la force qui lui manque peut-être et il peut transmettre la force qu'il possède et qui manque à quelqu'un.



La force de la réconciliation peut devenir contagieuse

Un jour, la force qui lie et relie devient réellement contagieuse. Elle est ce qu'on appelle aussi la force de l'amour et, un jour, elle devient contagieuse, pour tout et pour tout le monde. C'est là le but du travail dans le cadre du Samadeva Systémique et des représentations euphoniques : la réconciliation

et la recherche de la force pour les vivants, comme pour les défunts.

Quand nos forces ne suffisent pas

Lorsqu'une personne a des difficultés dans sa vie - et nous en avons tous, les difficultés sont une réalité que nous partageons avec tous les autres être humains - elle peut parfois avoir l'impression que ses propres forces ne lui suffisent pas et souvent, elle cherche et trouve de l'aide dans son entourage : ses amis, un membre de sa famille, voire des personnes travaillant dans la relation d'aide, comme un médecin, un prêtre, un psychothérapeute, un professeur de yoga, peut-être... Parfois, c'est dans la nature que la personne va puiser des forces, ou dans la pratique d'un art, ou l'écoute de musique, etc. Chacun dispose d'un certain nombre de ressources et chacun peut accéder à des aides et à des forces. Malgré tout, certaines personnes ont l'impression qu'il existe comme une brisure, une rupture entre elles et la source biologique de la force qui vient des parents, des grands-parents, des arrière-grands-parents et des ancêtres plus anciens encore. Lorsque le client a l'impression que la brisure vient de la famille, le travail systémique le plus important que nous puissions faire est de partir à la recherche du lieu de cette brisure et, une fois que nous l'avons perçu, de réconcilier, c'est-à-dire de "remettre ensemble" les deux morceaux du champ de forces ou plutôt de la ligne de forces, de la lignée qui a été rompue. Ce travail peut faire appel à des techniques différentes : le médiateur peut décider de positionner les ancêtres dans un cercle, ou bien encore les aligner les uns derrière les autres... mais il s'agit toujours d'un travail extrêmement respectueux de toutes les personnes de la lignée et des liens qui les unissent. Chacun est dans le plus grand respect pour ce qui se passe : celui qui se coupe des qualités nobles et des attitudes nobles se coupe de la force. ●